

Disciples-Missionnaires ?

La semaine dernière nous avons parlé de la paroisse et j'ai terminé par cet appel du Pape à une révision des paroisses. Depuis septembre vous avez certainement entendu parler de la réflexion que nous menons pour et avec la paroisse. Il s'agit de s'adapter au temps qui est le nôtre et de conduire notre paroisse vers la mission. Je vous livre un extrait de l'exhortation du Pape « *La joie de l'évangile* »

*« En vertu du Baptême reçu, chaque membre du Peuple de Dieu est devenu disciple missionnaire (cf. Mt 28, 19). Chaque baptisé, quelle que soit sa fonction dans l'Église et le niveau d'instruction de sa foi, est un sujet actif de l'évangélisation, et il serait inadéquat de penser à un schéma d'évangélisation utilisé pour des acteurs qualifiés, où le reste du peuple fidèle serait seulement destiné à bénéficier de leurs actions. La nouvelle évangélisation doit impliquer que chaque baptisé soit protagoniste d'une façon nouvelle. Cette conviction se transforme en un appel adressé à chaque chrétien, pour que personne ne renonce à son engagement pour l'évangélisation, car s'il a vraiment fait l'expérience de l'amour de Dieu qui le sauve, il n'a pas besoin de beaucoup de temps de préparation pour aller l'annoncer, il ne peut pas attendre d'avoir reçu beaucoup de leçons ou de longues instructions. Tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu en Jésus Christ ; nous ne disons plus que nous sommes « disciples » et « missionnaires », mais toujours que nous sommes « disciples-missionnaires ». Si nous n'en sommes pas convaincus, regardons les premiers disciples, qui immédiatement, après avoir reconnu le regard de Jésus, allèrent proclamer pleins de joie : « Nous avons trouvé le Messie » (Jn 1, 41). La samaritaine, à peine eut-elle fini son dialogue avec Jésus, devint missionnaire, et beaucoup de samaritains crurent en Jésus « à cause de la parole de la femme » (Jn 4, 39). Saint Paul aussi, à partir de sa rencontre avec Jésus Christ, « aussitôt se mit à prêcher Jésus » (Ac 9, 20). Et nous, qu'attendons-nous ? » *Evangelii gaudium* 120*

Ce paragraphe est un trésor !

En vertu du Baptême reçu, chaque membre du Peuple de Dieu est devenu disciple missionnaire Le Baptême ne fait pas de nous de simples enfants du Père bien aimé, mais il nous donne la mission de ne pas garder pour nous ce trésor reçu : la Foi. Le disciple est celui qui se met à l'école d'un maître, le nôtre c'est Jésus, un Messie crucifié ! Un Dieu fait-homme pour nous sauver ! Le disciple va donc être dans un désir permanent de conversion, pour tendre à ressembler au Maître. Le missionnaire est celui qui, fort de son statut de disciple, va partager avec le plus grand nombre sa joie d'être sauvé ! Le pape François nous dit que nous sommes non seulement disciples par notre

baptême, mais encore missionnaires, et que le statut de missionnaire est « donné » par la grâce du baptême !

Chaque baptisé, quelle que soit sa fonction dans l'Église et le niveau d'instruction de sa foi, est un sujet actif de l'évangélisation, et il serait inadéquat de penser à un schéma d'évangélisation utilisé pour des acteurs qualifiés, où le reste du peuple fidèle serait seulement destiné à bénéficier de leurs actions... Souvent nous sommes pourtant plutôt dans le schéma : acteurs qualifiés / fidèles qui reçoivent ! C'est peut-être une découverte pour certains d'entre nous, tant mieux ! Prenons davantage conscience de tout ce que le bon Dieu nous a donné quand il a fait de nous ses enfants ! Souvent nous nous disons que pour être missionnaire il faut être saint, ou tout au moins plus saint que nous le sommes... et du coup nous laissons cela à d'autres ! Le Pape nous rappelle qu'il n'en est rien ! C'est le Christ qui nous donne la mission d'être missionnaire ! Tous, qui que nous soyons ! Nous devons nous sentir investis de cette mission ! Cela ne veut pas dire qu'il ne faut pas se convertir, au contraire : plus nous serons saints plus nous serons missionnaires, car ce sera le Christ seul que nous annoncerons ! Sans la sainteté le danger est grand d'annoncer le Christ et ma petite personne qui attend de la reconnaissance et tout plein d'autres choses !

Cette conviction se transforme en un appel adressé à chaque chrétien, pour que personne ne renonce à son engagement pour l'évangélisation... Quelle invitation ! Nous ne pourrions pas dire que nous ne savions pas ! Personne ne doit renoncer à son engagement pour l'évangélisation ! Nous sommes spécialistes pour nous trouver de très bonnes excuses pour repousser ou ajourner même les demandes du Christ ! Le pape nous montre qu'il n'y a aucune excuse qui tiendra ! Ni l'âge, ni la situation familiale, ni la santé, ni la situation géographique, économique ou politique !

Tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu en Jésus Christ ; nous ne disons plus que nous sommes « disciples » et « missionnaires », mais toujours que nous sommes « disciples-missionnaires ». En fait le cœur du paragraphe est ici ! Avons-nous rencontré l'amour de Dieu en Jésus-Christ ? Avons-nous fait cette expérience fondatrice et merveilleuse de l'amour de Dieu qui nous sauve et nous relève ? Souvent c'est pour cette raison que nous ne sommes pas davantage des missionnaires : nous n'avons pas fait cette expérience ! Nous n'avons jamais vraiment fait cette expérience de nous sentir aimés, choisis, sauvés, regardés, relevés par le bon Dieu. Mais il n'est pas trop tard ! Dieu n'a jamais cessé de se révéler, il n'a jamais cessé de vouloir nous montrer combien il nous aime. Cette expérience peut se faire par la pratique sincère et honnête des sacrements (Presque chaque semaine quand je vais me confesser, je fais cette expérience de « goûter, de ressentir »

l'amour de Dieu qui me sauve, qui me relève, qui m'encourage. De nombreuses fois au cœur de l'eucharistie je suis saisi par ce mystère de Dieu qui se donne pour nous, pour moi, pour mon péché). La fête de l'Épiphanie nous a montré que Dieu n'est pas un Dieu qui se cache, mais bien au contraire un Dieu qui se laisse trouver par tous ceux qui le cherchent vraiment dans une démarche de foi (les mages le trouveront, pas les soldats). Nous pouvons aussi faire cette expérience au détour d'une prière, d'une veillée de prière, d'un temps d'adoration, devant un crucifix... Dieu se révèle à qui il veut, pourvu qu'il le cherche de tout son cœur !

Je vous invite à méditer ce texte du pape François, à entendre son appel insistant et impérieux. Je vous souhaite d'être de ceux qui cherchent le Seigneur avec foi et avec cœur ! Je vous souhaite de faire souvent cette expérience de Dieu qui sauve, qui aime, qui relève, qui regarde... de Dieu tout simplement.

Don Didier-Marie+